

I.

Les épreuves de langues

A. Introduction méthodologique

L'épreuve dure 1 h 30. Bien que vous puissiez gérer votre temps comme vous l'entendez, il est préférable de suivre les indications qui vous sont données sur la copie : 45 minutes pour l'expression et 45 minutes pour les QCM. Si vous commencez par les QCM, pensez à garder suffisamment de temps pour l'expression : cet exercice demande de la réflexion et 45 minutes ne seront pas de trop pour rendre un travail correctement construit.

I. L'expression

L'expression compte pour 60 % de la note, c'est dire l'importance que les correcteurs lui accordent. Depuis 2009, l'expression est à nouveau en troisième position, cela ne signifie pas que vous devez nécessairement commencer par les QCM... Deux sujets vous sont proposés : prenez le temps de les lire attentivement afin de choisir en connaissance de cause celui qui vous convient le mieux. En 2010, pour la première fois, l'un des sujets en anglais était une conversation. Lisez attentivement les conseils qui vous sont donnés dans le corrigé.

On attend de vous un travail soigné. Les correcteurs rappellent souvent que certaines copies sont d'une présentation inadmissible, surtout dans un concours : brouillons rendus en complément d'une copie inachevée, écriture difficilement lisible, consignes non respectées... Un seul exemple sur ce dernier point : on vous demande d'indiquer le nombre de mots employés. Si vous ne le faites pas (à l'endroit prévu), vous serez sanctionné. Ne trichez pas non plus sur le nombre de mots : cela fait toujours très mauvais effet... Il vous est rappelé que le nombre de mots est systématiquement vérifié ; même si cela n'est pas vrai, ne prenez aucun risque !

Vous serez jugé avant tout sur deux critères : la cohérence de votre pensée et la qualité de la langue que vous écrivez.

La cohérence : bien que cela puisse paraître inutile à répéter, n'oubliez pas que votre travail doit comporter une introduction, un développement et une conclusion... Trop de candidats rédigent au fil de la plume, et s'arrêtent lorsqu'ils ont rempli leur contrat, c'est-à-dire atteint le nombre de mots requis.

Évitez de répondre à la question posée ou de donner votre avis dès l'introduction, sinon pourquoi continuer à écrire ? Posez le sujet de manière suffisamment large, sans vous sentir obligé de dire qu'il est très intéressant.

Le développement doit montrer votre capacité à réfléchir : évitez les jugements hâtifs, voire choquants et d'une manière générale, les conceptions manichéennes de la question. Sachez peser le pour et le contre, reconnaître le bien-fondé d'idées que vous ne partagez pas. Cela ne fera que rendre votre conclusion plus convaincante. Enfin, les exemples sont toujours les bienvenus, en particulier s'ils concernent des faits d'histoire ou d'actualité. Ils montrent votre culture, votre ouverture d'esprit.

La qualité de la langue : n'oubliez pas que l'on cherche d'abord à évaluer votre niveau linguistique. Soignez donc particulièrement la rédaction ; bien sûr, évitez les fautes... surtout les plus graves (conjugaison des verbes, traduction mot à mot du français, faux amis mal employés). Les correcteurs sont effarés par les fautes commises par certains candidats, qu'un bon élève de collège ne ferait pas... Toutefois, il ne faut pas non plus simplifier à l'extrême afin d'éviter les erreurs. Sachez montrer que vous maniez la langue étrangère avec aisance ; utilisez des expressions qui ne soient pas les plus banales, réutilisez des structures, pensez aux mots de liaison. Une faute est pardonnable, si par ailleurs, vous avez fait de réels efforts d'expression, éventuellement en prenant des risques. Il n'y a pas à proprement parler de barème pour corriger une expression ; c'est avant tout la bonne impression que vous donnez qui fait la différence entre une copie moyenne et une très bonne copie. Enfin, sachez qu'en anglais, il faut proscrire les formes contractées (même si elles apparaissent dans le QCM de compétence linguistique...).

II. Les QCM

Vous devez garder à l'esprit le principe du QCM : une seule réponse est juste, il ne s'agit donc pas de travailler dans l'à-peu-près. Vous devez, en procédant éventuellement par élimination, choisir la réponse qui est la bonne **sans aucun doute possible**. Si deux réponses vous semblent acceptables, c'est que quelque chose vous a échappé.

La compétence linguistique (25 % de la note) porte essentiellement sur la grammaire et le vocabulaire. Pensez à la cohérence des phrases (sens et structure). Éliminez tout de suite les phrases absurdes ou les plus incorrectes pour vous concentrer sur les possibilités restantes. Soyez observateur : la structure à découvrir dans une question est quelquefois employée dans une autre phrase, quelques lignes plus bas...

Enfin, révisez du mieux que vous pouvez vos règles de grammaire, car vous constaterez que d'une année sur l'autre, les questions ne varient guère et font appel – plus ou moins – aux mêmes connaissances.

En compréhension (15 % de la note), une seule règle : vous en tenir à l'explicite du texte. La « bonne » réponse est celle dont l'idée est clairement exprimée dans le texte. Les autres peuvent être vraisemblables, et même logiques par rapport au sujet, elles seront considérées comme fausses si vous ne trouvez pas dans le texte leur équivalent exact. La réponse juste est celle qui paraphrase le texte au plus près. Si vous hésitez entre deux solutions, il faut privilégier celle qui est explicitement vraie.

Les QCM demandent de la réflexion, mais pas trop... Il est inutile, par exemple, de consacrer trop de temps à un point de grammaire que vous ne connaissez pas. Il vaut mieux passer la question pour ne pas vous retrouver à court de temps dans l'expression. N'oubliez pas que vous ne pouvez modifier votre réponse qu'une fois.

6. The old man's home was ... the nearest village. As he didn't own a car he could only get there
A. far from/on foot B. far from/by foot
C. far away/on foot D. far/by foot
7. John: "This is a very interesting ... plan"
Jack: "..."
A. developpement/I agree B. development/I am agree
C. developpment/I agree D. development/I agree with you
8. This country is so poor that it has to regularly ... the International Monetary Fund.
A. borrow money to B. borrow money from
C. lend money at D. borrow money at
9. It is high time he ... of his parents' home. He is going to be 35 next year.
A. moves out B. has moved out
C. moved out D. is moving out
10. ... the high prices, that shop still seems to attract a wide range of customers.
A. Inspite B. Despite
C. Inspite of D. Despite of
11. If you have lost your mobile phone, you need to contact the ... the school.
A. head of B. responsible of
C. responsible for D. head for
12. The company director ... that a lot of workers had decided to call a strike.
A. said me B. says me
C. told me D. told to me
13. "I think I can hear the phone ringing." "... a phone call?"
A. You expect B. Do you expect
C. Are you waiting D. Are you expecting
14. If he ... late he ... what his boss had to say about him.
A. hadn't been/would have heard
B. hadn't been/would hear
C. wasn't/would have heard
D. wouldn't have been/would have heard
15. Since the beginning of this summer holiday, she ... in this restaurant.
A. works B. has been working
C. is working D. worked

16. Because he lives in England, Jeremy ... eggs and bacon for breakfast on Sundays.
- A. used to have B. is used to having
C. has used to have D. was used to having
17. Even if they are aware that it is more ... to take the bus, many people still use their cars.
- A. economy B. economic
C. economical D. saving
18. Stephen broke up with his girlfriend two months ago but he still calls her
- A. from time at time B. enough often
C. on the occasion D. once in a while
19. If he really is a scientist he ... know that water ... at 100° centigrade.
- A. should/boils B. ought/boils
C. should/is boiling D. ought to/is boiling
20. They ... heard what he said because of the noise of the waves crashing on the beach.
- A. ever B. hard
C. hardly D. little
21. According to the neighbours, he has been living in this area ... the houses were built.
- A. when B. since
C. for D. while
22. The student turned to his teacher and said: "...?"
- A. What means this word
B. What is meaning this word
C. What does this word mean
D. What is meaning of this word
23. By 3 o'clock tomorrow, the divers ... under water for more than 24 hours.
- A. will have been B. have been
C. will be D. would be
24. The store manager is back in his office again. He ... to the bank.
- A. has gone B. has been
C. returns D. is returning
25. One teenager ... seven ... more than 2 hours on the phone every single day.
- A. on/passes B. out of/passes
C. on/spends D. out of/spends

26. ... spoken Spanish, he would have been able to understand the ... they were given.
A. He had/information B. Had he/informations
C. Had he/information D. He had/informations
27. When he bought this lottery ticket, he never thought he would win ... prize.
A. such big B. such a big
C. so big D. a so big
28. ... it stops raining, I don't think it will be worth going to the beach.
A. However B. Nevertheless
C. Unless D. Whether
29. This man has lived in Germany for a long time and speaks perfect German but ..., he is Russian.
A. actually B. currently
C. presently D. the truth
30. "You ... say goodbye to everyone and leave, ... you'll miss your train."
A. would better/otherwise B. had better/otherwise
C. had better/if no D. had better/either

Énoncé partie 3

SOUTH KOREA OPENS CENTRES TO CONFRONT CYBERSPACE ADDICTION

The complex – part military camp, part rehabilitation center – resembles programs around the world for troubled youths. Instructors drive young men through military-style obstacle courses, counselors lead group sessions, and there are even therapeutic workshops on pottery and music. But these young people are not battling alcohol or drugs. Rather, they have severe cases of what many in this country believe is a new and potentially deadly addiction: cyberspace. They come here, to the Jump Up Internet Rescue School, the first camp of its kind in South Korea and possibly the world, to be cured.

South Korea is proud of being the most connected nation on earth. Ninety per cent of homes connect to cheap, high-speed broadband, online gaming is professional sport, and social life for the young revolves around the "PC bang", badly-lit Internet "cafés" that sit virtually on every street corner.

But such ready access to the Web has come at a price, as legions of obsessed users find that they cannot survive away from their computers.

Compulsive Internet use has been identified as a mental health problem in other countries. But it may be a particularly sensitive problem in South

Korea because of the country's nearly universal Internet access. It has become a national issue here in recent years as users started dropping dead from exhaustion after playing online games for days and days. A growing number of students have missed school to stay online, shockingly self-destructive behavior in this intensely competitive society.

Up to 30 percent of South Koreans under 18, or about 2.4 million people, are at risk of Internet addiction, said Ahn Dong Hyun, a child psychiatrist at Hanyang University. They spend at least two hours a day online, usually playing games or chatting. Of those, up to a quarter million probably show signs of actual addiction, like an inability to stop themselves from using computers, rising levels of tolerance that drive them to seek ever longer sessions online, and withdrawal symptoms like anger and frustration when prevented from logging on.

To address the problem, the government has built a network of 140 Internet-addiction counseling centers, in addition to treatment programs at almost 100 hospitals and, most recently, the Internet Rescue camp, which started this summer. Researchers have developed a checklist for diagnosing the addiction and determining its severity, the K-scale. (The K is for Korea.)

Though some health experts here and abroad question whether overuse of the Internet or computers in general is an addiction in the strict medical sense, many agree that obsessive computer use has become a growing problem in many countries.

Doctors in China and Taiwan have begun reporting similar disorders in their youth. In the United States, Dr. Jerald Block, a psychiatrist at Oregon Health and Science University, estimates that up to nine million Americans may be at risk for the disorder, which he calls pathological computer use. Only a handful of clinics in the United States specialize in treating it, he said.

"Korea is on the leading edge," Block said. "They are ahead in defining and researching the problem, and recognize as a society that they have a major issue."

The rescue camp, in a forested area about an hour south of Seoul, was created to treat the most severe cases. This year, the camp held its first two 12-day sessions, with 16 to 18 male participants each time. (South Korean researchers say a great majority of compulsive computer users are male.)

The camp is entirely paid for by the government, making it tuition-free. While it is too early to know whether the camp can help youths distance themselves from the Internet, it has been receiving four to five applications for each spot. To meet demand, camp administrators say they will double the number of sessions next year.

During a session, participants live at the camp, where they are denied computer use and allowed only one hour of cellphone calls a day, to prevent them from playing online games via the phone. They also follow a rigorous regimen of physical exercise and group activities, like horseback riding, aimed at building emotional connections to the real world and weakening those with the virtual one.

Adapted from *the International Herald Tribune*